Si l'avenir du transport était électrique ? Aujourd'hui une telle hypothèse n'a rien de révolutionnaire, mais il y a sept ans le pari était déjà plus osé.□

Patrick Hurfin et Françoise Plantey en étaient déjà convaincus : « demain on va devoir rouler en électrique ». Dès 2009 ils se sont donc associés à Constantin Gavrin, technicien pour créer Vehrts Bleu Company.

Vehrts ? Avec un "veh" comme véhicules, car même si leur local regorge principalement de vélos, la petite entreprise ne se limite pas aux deux roues: voitures, scooters, trottinettes et même skateboards, le tout électrique, évidemment !

« Tout est français ou européen. » Derrière cet argument de vente, ils revendiquent une véritable recherche de qualité et une connaissance pointue du marché : « On essaie de trouver de bons produits depuis 7 ans. » Mais la qualité a un coût. Comptez un peu plus de 1 700 euros pour la star des VAE (vélo à assistance électrique) de la marque française Eveo, garanti 2 ans. Pourtant d'après Patrick Hurfin, « il n'y a pas que les riches qui achètent des vélos électriques ».

Vente, réparation et fabrication

En plus de proposer du matériel haut de gamme, Vehrts Bleu Company s'engage sur le service après-vente. Dans l'arrière-boutique de leur magasin de la rue Judaïque, ils réparent et même construisent des vélos, fabrication 100% bordelaise.

Avant de se lancer dans le tout électrique, Patrick Hurfin était golfeur professionnel. Ce passionné de sports rêve d'élargir sa gamme de produits avec pourquoi pas une planche de surf électrique, mais pour le moment l'espace manque.

Gain de temps, économie, écologie, portabilité sont autant de raisons de passer le cap et d'investir dans le vélo électrique. Pour faire le test du transport tout électrique, rendez-vous au 265 rue Judaïque du lundi au samedi de 10h à 19h.

Photo : Patrick Hurfin, gérant de Vehrts Bleu Company © Archives Philippe Taris / Sud Ouest